

==== Jérémie 36 ====

L'impact du message divin

Dayton Keesee

“**L**a quatrième année de Yehoyaqim, fils de Josias” revient souvent dans le texte comme un moment significatif de l’histoire de Juda et du ministère de Jérémie (v. 1 , 25.1 ; 45.1 ; 46.1-2). Cette année-là, la bataille de Karkémich détermina quelle puissance allait contrôler le monde pendant le demi-siècle à venir. Au même moment, Neboukadnetsar fut vainqueur de Juda pour la première fois. Le chapitre 36 raconte le projet de Dieu de faire transcrire les prophéties de Jérémie depuis les jours de Josias, jusqu’à cette quatrième année du règne de Yehoyaqim (v. 1 ; 25.1-3). Plusieurs incidents et personnages intéressants y sont décrits. Le thème central du chapitre est l’impact d’un sermon bien préparé.

Le chapitre 36 ressemble par plusieurs aspects au chapitre 22. Selon Jérémie 22.10-11, les événements de ce chapitre eurent lieu après le règne de Yoahaz (Challoum) et avant la mort de Yehoyaqim (22.18-19). En Jérémie 22.1-9, 13-17, nous trouvons plusieurs déclarations au sujet de Yehoyaqim, qui sont de nature à expliquer ses réactions en Jérémie 36.21-26. Le verset 36.30 est parallèle à 22.24-30, car Dieu ne reconnut jamais le règne de Yehoyakîn (Koniahou). Les versets 36.30-31 correspondent en outre à 22.18-19, passage qui décrit la mort de Yehoyaqim.

L’INTRODUCTION AU SERMON (36.1-7)

Ce message contient tout ce que Dieu a déjà dit au sujet d’Israël, de Juda et des nations, depuis le début du ministère de Jérémie aux

jours de Josias, jusqu’à cette 4ème année de Yehoyaqim (vs. 1-2 ; 1.1-3). Baruch, ami et compagnon fidèle de travail de Jérémie (v. 4 ; 32.12-13, 16 ; 43.1-3, 6-7 ; 45.1-3), joue un rôle déterminant dans ce chapitre, car il transcrit le message dicté par Jérémie, puis le présente à différents groupes de personnes. Jérémie savait écrire, bien entendu (32.10 ; 51.60), mais Baruch était, selon Flavius Josèphe, “d’une famille éminente et extrêmement habile dans le langage de son pays¹.” Son frère, Seraya, était “premier chambellan” du roi Sédécias (v. 4 ; 51.59). Bien que Baruch soit au service de la rédaction et de la dissémination du message de Jérémie au peuple de Juda, il ne se trouvait pas en prison avec le prophète (vs. 19, 26) au moment où celui-ci dit : “Je suis retenu et je ne peux pas aller à la Maison de l’Éternel” (v.5)².

¹ Flavius Josèphe, *Antiquités des Juifs*, 10.9.1.

² Cette séquestration de Jérémie est particulièrement triste. Celui qui avait été si fidèle à Dieu, qui était disposé, par l’adoration et par le service, à venir en aide dans ces moments si difficiles, celui-là même se trouvait enfermé, sans la possibilité de venir en aide à ses compatriotes. L’incarcération de cet homme si désireux de servir constitue un contraste marquant avec ceux qui, aujourd’hui, se gardent volontairement d’assister à des réunions de culte, par indifférence, par manque d’assiduité, ou par désenchantement. Avez-vous permis à d’autres intérêts de vous empêcher d’aller à la maison du Seigneur ? Si tel est le cas, votre situation est aussi triste que celle de Jérémie ! Sa restriction (causée par d’autres) n’était pas plus grave ou sombre que celle d’un chrétien qui peut y aller mais qui se donne des excuses pour ne pas le faire (Lc 14.15-24). Si vous avez la possibilité de monter à la maison de l’Éternel, de vous rassembler avec d’autres pour adorer le Seigneur, vous devriez le faire avec réjouissances (Ps 122.1 ; Hé 10.25).

POINTS FORTS. Sujet : Yehoyaqim brûle le rouleau des prophéties de Jérémie. **Scène :** Dans les quatrième et cinquième années du règne de Yehoyaqim. **Vérité à retenir :** 36.23 : Le contraste frappant entre Yehoyaqim et Josias, dans leur manière de recevoir la Parole de l’Éternel.

Dans la présentation par Baruch du message transcrit, nous apprenons une leçon importante sur le plan et le but d'une prédication. Très souvent, notre but n'est pas atteint parce que nous n'établissons pas avec soin notre plan. En revanche, on ne peut pas non plus avoir un plan sans but. Puisque les prédicateurs et les assemblées sont confrontés actuellement à de telles situations, nous ferions bien de considérer avec soin ce texte, qui pourra ainsi nous aider à assumer nos responsabilités avec plus de succès.

Selon le plan, il fallait lire "les paroles de l'Éternel" — le bon message — "en présence du peuple" — le bon auditoire — "un jour de jeûne" et de "supplication" — au bon moment — (vs. 6-7)³.

Selon le but, il fallait exhorter le peuple à revenir "de sa mauvaise voie" (v. 3) afin d'échapper à "la colère⁴, la fureur⁵ que l'Éternel a exprimée envers ce peuple" (v. 7). Ces deux termes explosifs pour décrire la réprobation de Dieu sont en contraste aigu avec son esprit d'amour qui pardonnera la "faute" et le "péché" du peuple (v. 3). La différence entre ces deux aspects de la nature de Dieu donnait toute sa signification à la réponse de Juda.

La présentation du sermon était cruciale. Selon les versets 8-10, l'exhortation de Baruch eut un impact.

LE SERMON ET SON IMPACT (36.8-26)

Selon les versets 1 et 9, il s'écoula neuf mois entre l'ordre de faire cette exhortation et le moment où elle fut présentée. Parfois, un message s'avère stimulant à tel point que l'on demande sa répétition devant un autre auditoire. Ce message de Baruch, dicté par Jérémie (et par Dieu), eut un tel impact qu'il fut présenté *pas moins de cinq fois* ! À l'époque moderne, si nous

³ "Au verset 9, nous apprenons qu'il s'agit d'un jeûne spécial proclamé dans un moment de détresse nationale (cf. Jl 2.1 ; 2 Ch 20.3-4 ; 1 R 21.10), et que ce fut, par conséquent, un moment où les cours du Temple seraient comblés plus que d'habitude. On pouvait croire en même temps que les foules rassemblées seraient plus qu'habituellement disposées à écouter les avertissements et les exhortations à la repentance" - Charles J. Ellicott, *Ellicott's Commentary on the Whole Bible*, vol. 5 (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1959), 124.

⁴ Hébr. *'aph* : nez, souffler par les narines par fureur, colère qui se montre par une respiration très forte (Pr 22.24), double portion, avec tristesse d'esprit.

⁵ Hébr. *chemah* : chaleur, colère, la coupe de la fureur que l'Éternel fait boire aux nations (Jb 21.20), poison (comme celui qui brûle les entrailles) (Dn 32.24 ; Ps 58.5).

préparons nos exhortations avec soin, cela facilitera la communication des préceptes divins.

Baruch lut le message devant Jérusalem et Juda, dans la maison de l'Éternel, "dans la chambre de Guemaria" (v. 10). Il s'agit là d'un excellent auditoire, car Guemaria, "fils de Chaphân" le scribe, était d'une bonne famille⁶.

Le texte note surtout l'impact du message sur "Michée, fils de Guemaria" qui, après l'avoir entendu, "descendit au palais du roi, dans la chambre du secrétaire" (v. 12) et répéta le tout devant les ministres et officiels présents⁷, y compris son père. *Ce fut la deuxième présentation du message*. Non seulement Michée se sentit poussé à partager ce qu'il avait entendu, mais il dit "toutes les paroles qu'il avait entendues, lorsque Baruch lisait dans le livre, en présence du peuple" (v. 13). Quand on parle avec une clarté qui inspire les autres à répéter le message, il faut soit un message magnifique ou une mémoire extraordinaire. Dans ce cas, il s'agit sans doute des deux.

L'impact du message s'amplifia, car les ministres firent envoyer un des leurs à Baruch pour lui dire d'amener le rouleau et de le lire. Ils avaient confiance en Michée, au point de chercher Baruch et d'entendre le message à la source.

Après avoir écouté la lecture de Baruch (*troisième présentation*), "ils se regardèrent avec effroi⁸ les uns les autres" (v. 16). Cette réaction intérieure se traduisit à son tour en une action extérieure : "Nous révélerons au roi toutes ces paroles" (v. 16) Ayant découvert les détails de l'acquisition du message (notons bien leur désir

⁶ L'homme ainsi nommé appartenait à une famille qui, à travers trois générations successives, avait montré son patriotisme assidu de manière évidente. Son père, Chaphân, avec le souverain sacrificateur Hilqiya, avait participé avec énergie à la reconstruction du Temple sous le règne de Josias (2 R 22.3). Il avait également eu un rôle dans la publication du contenu du rouleau de la Loi, découvert dans le temple (2 R 23.1-3). En tant que scribe du roi, il dut réaliser les décrets du roi concernant la restauration du vrai culte, et aussi, sans doute, faire exécuter par ses subalternes des copies du trésor nouvellement retrouvé (soit toute la Loi, soit — plus probablement — le livre de Deutéronome). Nous avons observé Ahiqam, l'un de ses fils, qui protégea Jérémie en 26.24. Ici, Guemaria met sa chambre dans la cour du temple à la disposition du délégué du prophète" - Ellicott, 124-125.

⁷ Il s'agit d'Élichama, Delaya, Elnatân, Guemaria et Sédécias (v. 12).

⁸ Hébr. *pachad* : trembler, se hâter, se soigner, être prudent (Pr 28.14), terrifier (Jb 4.14).

d'être certains de la source), ils conseillèrent vivement à Jérémie et Baruch de se cacher (v. 19). Ensuite, ils laissèrent le rouleau "en dépôt dans la chambre d'Élichama, le secrétaire, et ils en révélèrent toutes les paroles en présence du roi" (*quatrième présentation*) (v. 20). Soulignons encore la manière dont les gens désirent remémorer et répéter un message qui les touche. Ce message qui impressionna tant les scribes et les ministres allait sûrement toucher profondément le roi !

Yehoaqim n'était pas un bon roi, mais il savait diriger. Il voulait entendre le message directement du rouleau. Lorsque Yehoudi commença à lire (*cinquième présentation*), Yehoaqim se rendit compte immédiatement que ce qu'il avait entendu au sujet de ce message était exact. Les paroles de 22.13-19 l'incitèrent sans doute à réagir.

Yehoaqim devint agressif, prit le message, le découpa en morceaux et le jeta dans le feu (v. 23). Cet acte osé à l'encontre d'une puissante exhortation montra que celle-ci ne provoqua aucun effroi (ils "ne furent pas effrayés", même terme qu'au verset 16) chez ce roi égoïste et ses serviteurs (v. 24). Malgré la demande des chefs dignes et sages — Guemaria, Elnatân, Delaya — de ne pas brûler le rouleau, ce roi brava l'avertissement divin et ordonna de saisir Jérémie et Baruch (vs. 25-26). Il avait sûrement l'intention qu'Elnatân et les autres lui ramènent ces deux hommes comme ils l'avaient fait plus tôt avec Urie (26.20-24), afin qu'il les fasse mourir. Mais, dans sa providence, l'Éternel "cacha" (v. 26) ses serviteurs.

LE SERMON RÉÉCRIT ; CHÂTIMENT POUR TOUS (36.27-32)

L'homme ne peut ni détruire la Parole de Dieu ni en diminuer les effets (Mt 24.35 ; Es 55.10-11). Les paroles du prophète ne devaient pas disparaître ; Jérémie allait même y ajouter, au sujet de Yehoaqim (vs. 28-32).

Au verset 29, Jérémie écrivit les paroles mêmes que Yehoaqim prononça en brûlant le rouleau ! Si cette information fut transmise à Yehoaqim, il dut se demander comment le prophète pouvait connaître ses paroles exactes. Après tout, Jérémie se cachait (vs. 19, 26). Mais puisque Dieu est partout (23.23-24 ; Hé 4.13 ; Ec 12.13-14), il pouvait lui révéler tout secret. Cette connaissance prouva une fois encore que Jérémie

était bien le prophète de l'Éternel !

De plus, Jérémie dit à Yehoaqim qu'aucun de ses descendants ne pourrait siéger sur le trône de David (v. 30). Son fils Yehoyakîn, ou Koniahou, nommé par Neboukadnetsar (37.1), régna pendant trois mois, mais comme nous l'avons vu, Dieu ne reconnut jamais ce règne (22.24-30). Jérémie dit en outre à Yehoaqim que son cadavre serait "exposé à la chaleur pendant le jour et au froid pendant la nuit" (v. 30 ; 22.18-19). Comme il avait jeté la Parole de Dieu dans le feu, son corps serait rejeté sans aucune faveur. Yehoaqim s'était entouré de personnes comme lui, qui devaient tous souffrir pour leur iniquité (v. 31)⁹.

Ce chapitre commence et se termine par une promesse selon laquelle Dieu fera s'abattre sur Juda et Jérusalem tout "le malheur que je leur ai annoncé" (vs. 3, 31 ; 19.15) parce que leurs habitants ne l'ont pas écouté¹⁰ (v. 31 ; 7.22-28 ; 26.2-7). Écouter, tout simplement, ne suffit pas : il faut obéir, comprendre, respecter les paroles de Dieu, et s'y soumettre. Avec un roi comme Yehoaqim, Juda a perdu tout intérêt pour la parole de l'Éternel. Quel intérêt portez-vous à cette parole ?

En 1 Pierre 1.23-25, l'apôtre rappelle aux chrétiens la futilité de la chair et la puissance permanente de la Parole éternelle de Dieu. Son message qui renouvelle et rafraîchit devrait nous attirer comme un aimant (Mt 4.4).

Dans l'histoire humaine, tout effort pour détruire la parole de Dieu était condamné d'avance.

L'herbe sèche, la fleur se fane ;
Mais la parole de notre Dieu
Subsistera éternellement (Es 40.8).

Les rois peuvent brûler les Écritures et ceux qui les lisent. Les hommes peuvent être massacrés à cause de ce magnifique livre ancien. Mais la parole de Dieu ne passera jamais ! Les critiques ravageuses peuvent miner la foi de certains chrétiens. (...) Mais la parole de Dieu ne passera jamais ! On peut censurer et juger l'Écriture, on peut l'ignorer, la négliger, la traiter avec impertinence. Mais les livres de la Sainte Écriture seront présents au dernier jour comme norme et témoin, en vue du jugement (Ap 20.12)¹¹.

⁹ Cf. 22.22 ; 3.13 ; 5.25 ; 11.10 ; 14.10, 20 ; 16.10, 17-18 ; 18.23.

¹⁰ Hébr. *shame'a* : 7.24, 26-27 ; 11.11 ; 16.22 ; 17.24, 27 ; 18.19 ; 23.16 ; 25.3-4, 7 ; 26.3-5.

¹¹ James E. Smith, *Jeremiah and Lamentations*, Bible Study Textbook Series (Joplin, Mo. : College Press, 1972), 608.